Tavannes, La Tanne : redécouverte de la route à rainures

Autor(en): **Gerber, Christophe**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Archäologie Bern : Jahrbuch des Archäologischen Dienstes des Kantons Bern = Archéologie bernoise : annuaire du Service archéologique du canton de Berne**

Band (Jahr): **- (2008)**

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-726661

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Tavannes, La Tanne

Redécouverte de la route à rainures

Christophe Gerber

Fig. 1 : Tavannes, La Tanne. Vue du tronçon 2 en direction de l'aval ; la rainure droite est très endommagée.

La route à rainures que le promeneur découvre à l'ouest du village de Tavannes, en remontant l'extrémité de la vallée en direction du hameau de La Tanne, compte parmi les vestiges représentatifs de ce type de voie en Suisse. La découverte du site, à tout le moins sa première mention, revient à l'archéologue jurassien Auguste Quiquerez ; il en dressa une coupe transversale en 1866 et l'interpréta très vite comme celtique, à l'image d'autres témoignages similaires connus en Gaule. Jusqu'en 1993, « le chemin romain » dit de La Tanne n'a fait l'objet d'aucune remise en question particulière, même si les archéologues ont pu démontrer que la réalisation de tels chemins perdure jusqu'au 18e siècle. Les fouilles réalisées en 1993/94 en aval du site, au lieu-dit La Combe, ont d'ailleurs confirmé les doutes quant à la romanité du site, puisque les datations situent l'origine de cette route entre le 12e et le 15e siècle.

Une visite du site entreprise en 2006 a révélé diverses dégradations, en particulier l'éclatement du calcaire dû au gel et aux racines. En 2007, le Service archéologique a pris l'initiative de nettoyer la septantaine de mètres que totalisent les trois tronçons de chemin visibles. A cette occasion, une quarantaine de mètres considérés comme représentatifs ont fait l'objet d'une documentation planimétrique et photographique (fig. 1–3).

Fig. 2 : Tavannes, La Tanne. Le tronçon 3 révèle une belle série de marches taillées entre les rainures. A gauche, la rainure élargie pour permettre le passage de chars plus grands.

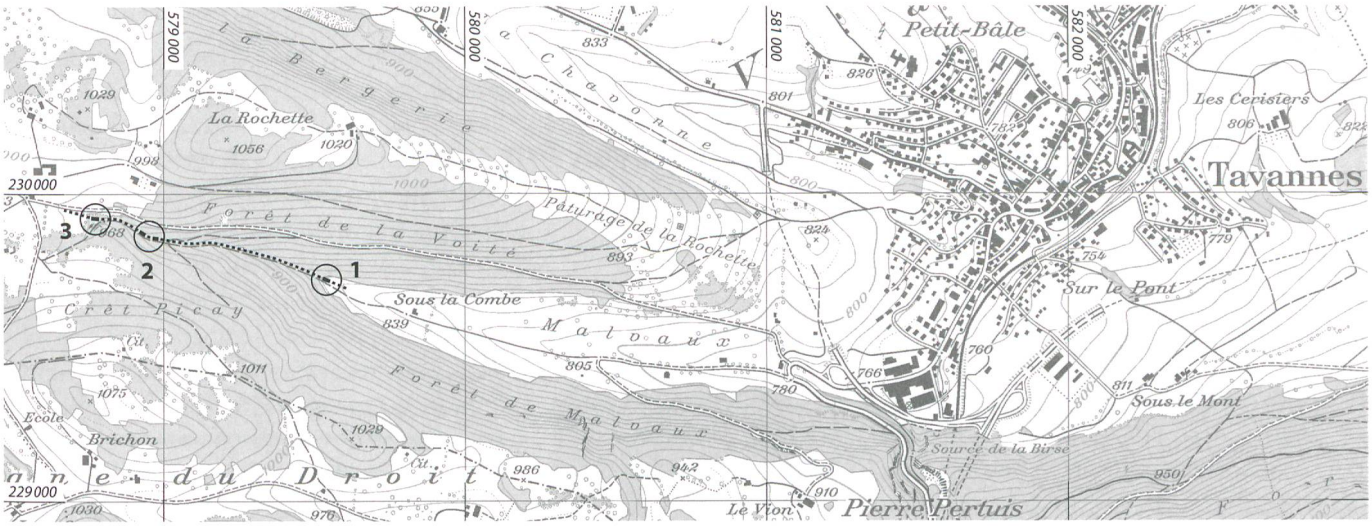

Fig. 3 : Tavannes, La Tanne. Localisation des vestiges de route relevés: 1 Tavannes , La Combe : fouille de 1993/94 ; 2 Route à rainures : tronçons 1 et 2 ; 3 Route à rainures : tronçon 3. Extrait de carte au 1:25 000.

Les vestiges

La route présente deux phases distinctes décelables sur les trois tronçons dégagés. La Phase 1, la plus ancienne, est représentée par une paire de rainures, dont l'entraxe médian mesure 107 cm environ (fig. 1). Entre les rainures, de larges marches taillées à même le roc facilitaient le déplacement des animaux de bât ou de trait ; de telles marches apparaissent aussi ponctuellement sur les côtés de la voie. La Phase 2 se rapporte à l'usage de véhicules plus larges et nécessita l'adaptation de la route. Si la rainure amont (nord) gardait sa fonction et restait intouchée, la rainure sud fut retaillée et élargie avec un soin variable. Sa forme générale varie d'un point à l'autre du tracé ; par endroit, elle apparaît sous la forme d'une large trace concave, très évasée, ailleurs elle prend l'apparence d'une trace double. Le nouvel entraxe, plus difficile à mesurer, s'établit autour de 120 cm environ. Suite à cet élargissement, la rainure aval a recoupé ponctuellement les marches latérales.

Dans le tronçon intermédiaire, d'autres rainures plus discrètes (ornières) apparaissent encore sur le rocher. Il ne s'agit pas de nouveaux itinéraires, mais plutôt de légères variations de tracé consécutives à l'évitement de secteurs dégradés. Aucune trouvaille archéologique n'a été faite lors de ce simple nettoyage de surface.

Conclusion

Les deux écartements distincts mis en évidence sur cet ancien chemin forment l'observation majeure à retenir. Le tracé le plus ancien, sans doute parcouru par de petits chars à un essieu, est caractérisé par un écartement étroit de 107 cm. A une époque inconnue, peut-être encore au Moyen Age, la route a subi des travaux de retaille déstinés à élargir la rainure aval (fig. 2). Cet aménagement marque le début d'une nouvelle phase d'utilisation de la route, qui permet le passage de véhicules plus larges et peut-être aussi plus longs, à un voire deux essieux, tout en garantissant l'usage de véhicules à entraxe plus étroit. L'origine de cette adaptation est peut-être à chercher dans le développement d'un trafic plus soutenu entre les Franches-Montagnes et le Plateau suisse.

Il est intéressant de constater que l'entraxe de la Phase 1 coïncide avec celui mesuré sur d'autres routes à rainures de la région : Sonceboz Tournedos, Péry Toise de Saint Martin ainsi que Saicourt-Le Fuet, Côte des Places. Il est aussi comparable à celui observé à Tavannes Tavapan 2 sur le versant nord du col de Pierre-Pertuis.

Bibliographie

Christophe Gerber, La route romaine transjurane de Pierre Pertuis. Recherches sur le tracé romain entre le Plateau suisse et les bassins du Doubs et du Rhin. Berne 1997.